

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

Chant — Femmes

On a voulu faire hier de meilleure musique que la veille. Les noms de Beethoven, de Hændel, de Gluck, de Weber figuraient au programme, attestant, quant au goût du moins, une sorte de supériorité de la part des femmes. A-t-on réussi et la séance a-t-elle été vraiment, en son ensemble, plus artistique que la précédente ? Je serais tenté de répondre oui, à l'exemple, d'ailleurs, de MM. Théodore Dubois, Charles Lenepveu, Victorin Joncières, Lefebvre, Samuel Rousseau, Georges Marty, Delmas, Engel et Cossira qui ont décerné toutes les récompenses dont ils pouvaient disposer.

Je félicite le jury d'avoir inscrit en tête du palmarès Mlle Gesbron, élève de M. Warot, qui n'avait jamais concouru encore et qui a témoigné d'un superbe tempérament tragique. Cette jeune fille a dit la grande scène d'*Alceste* d'une voix claire, facile, étendue, généreuse, avec une émotion rare, une intelligence du texte, un sentiment du drame, une sobriété de style très remarquables. Puisqu'on l'a placée hors de pair, je ne discute pas le mérite de Mlle Mellot, également élève de M. Warot, et de Mlle Baux, élève de M. Edmond Duvernoy, qui ont été appelées à l'honneur de partager son premier prix. L'une a chanté joliment, simplement, habilement, bien que sans flamme et sans personnalité, l'air du *Freyschütz*; l'autre a délicatement, légèrement, gracieusement gazouillé l'insupportable valse du *Pardon de Ploërmel* dont les « cocottes » dernières, quoique pas justes, ont déchaîné l'enthousiasme du public.

Le second prix a été donné à Mlle Huchet, exquise et maniérée à la fois, qui a mis autant de gentillesse que de lenteur dans l'air du *Pré aux clercs*, M. Dubulle est son maître. Puis le premier accessit a été offert à Mlle Revel, élève de M. Duprez, qui, avec de menues façons d'opérette, a fredonné un morceau assez pâle et bien oublié de la *Suzanne*, de M. Paladile, et à Mlle Demougeot, élève de M. Warot, qui, d'une voix âpre et stridente, aux éclats mal réglés, a ardemment déclamé l'air d'*Oberon*. Enfin, trois seconds accessits ont été distribués à Mlle Meynard, élève de M. Dubulle, qui, dans *Alceste*, a manqué absolument non de vigueur, mais de style; à Mlle Billa, élève de M. Vergnet, qui a dit le mieux du monde l'air ridicule, malheureusement pour elle, de *la Norma*, et à Mlle Lassara, élève de M. Duvernoy, qui, dans le *Freyschütz*, a fait sonner des notes plutôt de contralto que de falcon. Au demeurant hier comme avant-hier, une artiste véritable s'est révélée et je suis heureux de souhaiter bonne chance à Mlle Gesbron à son entrée dans la carrière lyrique.

Alfred Bruneau.